

Art. 100b; ch. II–IV*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté***Änderung bisherigen Rechts****Modification du droit en vigueur****Ziff. 1–4***Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Ch. 1–4*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté**Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Entwurfes ... 24 Stimmen

Dagegen ... 7 Stimmen

(4 Enthaltungen)

*Abschreibung – Classement**Antrag des Bundesrates*

Abschreiben der parlamentarischen Vorstösse

gemäss Brief an die eidgenössischen Räte

Proposition du Conseil fédéral

Classer les interventions parlementaires

selon lettre aux Chambres fédérales

Angenommen – Adopté

13.3717

Interpellation Theiler Georges.**Anpassung des Strafrechts****Interpellation Theiler Georges.****Adaptation du droit pénal**

Ständerat/Conseil des Etats 11.12.13

Präsident (Germann Hannes, Präsident): Herr Theiler ist von der schriftlichen Antwort des Bundesrates nur teilweise befriedigt, verlangt aber keine Diskussion. – Damit ist das Geschäft erledigt.

13.3989

Postulat Recordon Luc.**Verletzungen der Persönlichkeitsrechte im Zuge des Fortschritts der Informations- und Kommunikationstechnik****Postulat Recordon Luc.****Violations de la personnalité dues au progrès des techniques de l'information et de la communication**

Ständerat/Conseil des Etats 11.12.13

Präsident (Germann Hannes, Präsident): Der Bundesrat beantragt die Annahme des Postulates.

Angenommen – Adopté

13.3702

Interpellation Recordon Luc.**Fernmeldeüberwachung durch Strafverfolgungsbehörden. Wie lange noch?****Interpellation Recordon Luc.****Système de surveillance pénale des télécommunications. Quo usque tandem?**

Ständerat/Conseil des Etats 11.12.13

Präsident (Germann Hannes, Präsident): Der Interpellant ist von der schriftlichen Antwort des Bundesrates teilweise befriedigt, wünscht aber eine Diskussion. – Sie sind damit einverstanden.

Recordon Luc (G, VD): Il y a sur ce point un grand sujet de satisfaction de ma part et également un sujet relativement important d'insatisfaction. Je vais d'abord venir avec les bonnes nouvelles.

Madame la conseillère fédérale, je vous remercie d'avoir – si l'on peut dire – pris le taureau par les cornes et adopté une position tout à fait courageuse dans cette histoire de système de surveillance, qui devenait un problème de plus en plus grave et lancinant. Je ne sais pas si tous mes collègues – du moins ceux qui persistent à rester dans la salle – sont conscients du degré de courage qu'il a fallu pour abandonner un projet qui avait coûté des millions, mais qui allait dans le mur et qui impliquait, au-delà de toutes les envolées lyriques, que l'on ne pût plus sérieusement poursuivre les bandes mafieuses dans notre pays. C'était cela l'enjeu; c'est tout de même très sérieux.

Les bandes mafieuses utilisent énormément les systèmes de télécommunications. Si les autorités de poursuite ne sont pas armées et équipées correctement pour les poursuivre, cela veut dire qu'on leur laisse le champ libre et que, par rapport à d'autres pays, notamment ceux qui se défendent, nous en recevons encore plus. Quoi qu'il en soit, celles que l'on a déjà au départ ont le champ libre. De ce point de vue-là, il était difficile, indiscutablement, mais très important et très courageux de renoncer à l'ancien système et de passer au nouveau. Par conséquent, sur ce point, je ne peux que tresser des couronnes au Conseil fédéral.